Discours aux évêques allemands de la région de Berlin, 14 novembre 1992

Cf. ORF du 15 novembre 1992

… En 1989, les hommes et femmes de votre pays – et les chrétiens étaient en première ligne – ont montré l'autre Allemagne, l'Allemagne libérale, à l'opinion publique mondiale. Chers frères dans l'épiscopat, vous devez vous employer afin que tout soit mis en œuvre pour empêcher que les tendances racistes et nationalistes se propagent, surtout parmi les jeunes, et mettent en danger cette image de l'Allemagne. Les chrétiens ne doivent en aucun cas tomber dans l'indifférence et l'apathie. Ce ne serait pas moins grave que la violence elle-même. Si nous nous limitions à dénoncer les méthodes de cette forme de violation des droits de l'homme sans y ajouter et en condamner également les motifs, nous ne ferions que favoriser le développement de situations dangereuses.

Je voudrais en même temps vous exhorter à vous engager tout particulièrement à défendre vos concitoyens juifs. Les profanations de synagogues et les attaques de monuments expiatoires, qui ont une si grande signification dans la douloureuse histoire des juifs, ne peuvent, en aucun cas, être tolérées. Les Pères du Deuxième Concile du Vatican étaient conscients du rapport particulier existant entre chrétiens et juifs lorsque, dans la déclaration sur les relations entre l'Eglise et les religions non chrétiennes, ils ont dit : « Du fait d'un si grand patrimoine spirituel, commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles, qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques, ainsi que d'un, dialogue fraternel » (*Nostra Aetate 4*). Vous devriez donc aider vos concitoyens juifs à ne pas se décourager et à rester dans votre pays, qui est aussi le leur, en continuant de participer à la vie religieuse, culturelle et scientifique…